



Evaluation des représentations cognitives de la population de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Dominique vis-à-vis de la géothermie et des ENR

Synthèse des résultats

Régis Olagne, Gaele Chevallier, Delphine Chamignon (BVA)

Janvier 2015

Contexte et objectifs de l'étude :

Pour faciliter le développement des projets de géothermie les régions Guadeloupe, Martinique et l'ADEME ont initié le projet Géothermie Caraïbes-Phase 2 visant à répondre aux 5 objectifs suivants :

1. Garantir l'excellence environnementale et l'intégration réussie des installations
2. Promouvoir la maîtrise de l'énergie
3. Mettre en place un fonds de couverture au risque minier et financer la phase amont des projets
4. Sensibiliser et informer la population
5. Former régionalement les acteurs au plan technique

Dans le cadre de ce projet les différentes parties prenantes souhaitent renforcer l'acceptabilité de différents projets de sites de production dont certains existent déjà (Bouillante), les autres étant en construction (Vallée de Roseau Wotten Waven) ou uniquement en réflexion.

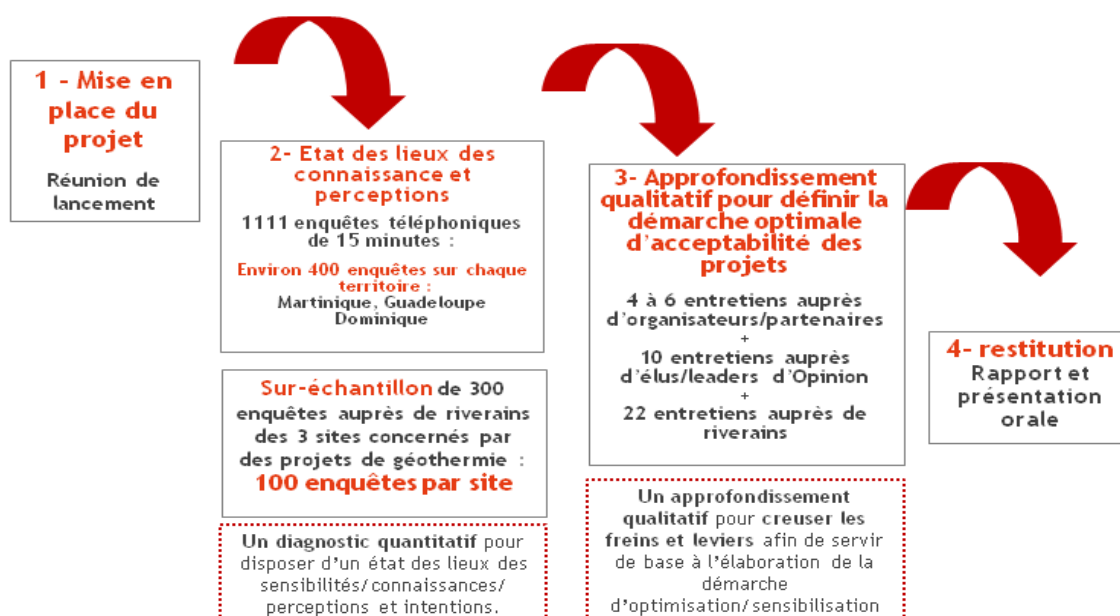
BVA accompagne l'ADEME et ses partenaires dans la réalisation d'une étude visant à définir la démarche de communication et sensibilisation optimale susceptible de favoriser l'acceptation des projets de production énergétique via la géothermie ou les ENR au sens large

Cette étude vise à recueillir la perception de la population vis-à-vis de la géothermie et des énergies renouvelables afin d'identifier les leviers susceptible de favoriser l'acceptabilité des projets.

A ce titre il vise à répondre aux 3 objectifs détaillés suivants :

1. Cerner la connaissance de la population vis-à-vis de la géothermie et des énergies renouvelables
2. Evaluer la perception vis-à-vis des différents projets
3. Identifier les besoins et attentes prioritaires susceptibles de favoriser l'acceptabilité des projets

Elle a été menée en 4 étapes successives avec notamment une phase quantitative de recueil de la perception de la population et un zoom qualitatif pour affiner les besoins et attentes de communication (cf descriptif ci-après)



Dans le cadre de la phase quantitative, 1411 enquêtes téléphoniques de 15 minutes ont été réalisées du 19 juin au 30 juillet 2014 auprès d'échantillons représentatifs de la population des territoires de la Guadeloupe (505 enquêtes), de la Martinique (504 enquêtes) et de la Dominique (402) avec des zooms spécifiques (100 enquêtes par site) à proximité des projets :

1. Bouillante
2. Montage Pelée et Anses d'Arlet
3. Vallée de Roseau

Pour la phase qualitative, nous avons organisé 3 groupes de riverains:

- Bouillante ; groupe le 30 octobre
- Diamant : le 4 novembre
- Roseau : le 30 octobre

et 12 entretiens en profondeur auprès d'élus/leaders d'opinion : 5 en Guadeloupe, 3 en Dominique et 4 en Martinique

Cette synthèse retrace les principaux résultats de l'étude et intègre donc à la fois la phase quantitative mais également la phase qualitative.

Les principaux résultats :

1) Un contexte local spécifique...qui se traduit par la volonté de la population d'être associée à tout projet de développement

- Un attachement fort à la nature et une forte sensibilité environnementale : La nature est fortement valorisée, au cœur même de la définition du territoire, de l'identité de chaque île : un attachement quasi viscéral. Elle est perçue comme porteuse de nombreux bénéfices au plan social ou économique. Sa préservation constitue alors un enjeu majeur, bien que difficilement conciliable avec le développement économique et industriel.
- Des préoccupations économiques fortes en termes d'emploi : Un taux de chômage élevé notamment auprès des jeunes.
- ... et une certaine défiance vis-à-vis des décideurs et politiques suspectés de ne pas toujours prendre en compte les intérêts des populations locales...qui engendrent un bouche à oreille très actif



Au final, la population se déclare prête à accepter le développement de projets de production, pour peu qu'ils répondent à des conditions d'intégration environnementale et prouvent leur utilité en termes de retombées pour les citoyens. Elle exprime son souhait d'être associée à la construction des projets

La production et l'auto-provisionnement en énergie : un enjeu très important pour la population...

Dans un contexte de hausse projetée du prix de l'énergie...la population estime que les ressources présentes sur le territoire sont sous-exploitées.

La production ou l'approvisionnement en énergie constituent un enjeu très important sur les 3 territoires (pour 96% de la population)...

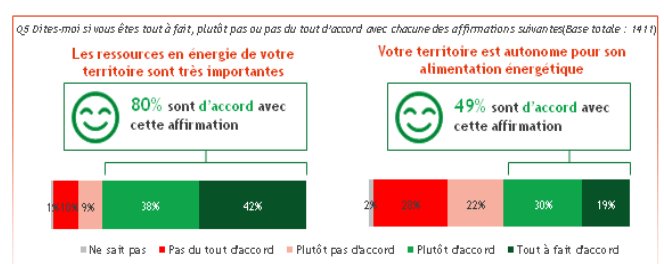
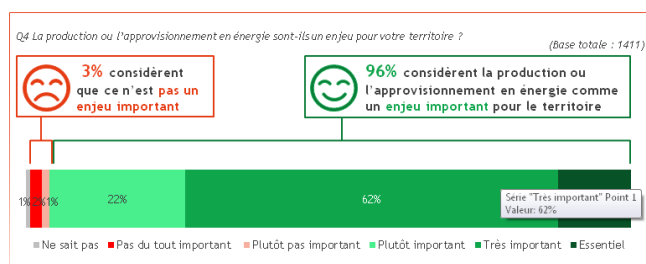
- ...encore plus marqué à la Dominique (97% et 99% pour le sur-échantillon)

Une hausse projetée du prix de l'énergie pour 70% des interviewés que ce soit à 5 ou 10 ans.

- Ils sont moins nombreux à anticiper une hausse à la Dominique (environ 55%).

Des ressources présentes sur le territoire (80%)... mais perçues comme sous-exploitées (moins d'1 répondant sur 2 déclare son territoire autonome en énergie)

- Une capacité d'autonomie considérée plus importante à la Dominique (62%)



Une connaissance plutôt bonne de la géothermie, associée à l'énergie de la terre et à la production d'électricité...

Un territoire d'évocation plutôt positif, logiquement plus riche pour les Bouillantais :



40% associent la géothermie à l'énergie et la chaleur de la terre. 30% évoquent les énergies renouvelables ou le respect de l'environnement.

- Une connaissance plus élevée à la Dominique (58%).

La plupart pensent que la géothermie permet de produire de l'électricité (plus de 3/4 sur chaque territoire).

- Ils sont plus nombreux à citer la chaleur à la Martinique (61% vs 46%).

...une connaissance plus floue des installations existantes... qui augmente lorsqu'on s'en approche (une connaissance élevée de Bouillante en Guadeloupe). Peu d'installations sont citées spontanément. 1/3 citent Bouillante.

- Une connaissance qui augmente avec la proximité des sites de géothermie, actuels ou futurs (87% des répondants du sur-échantillon Guadeloupe citent Bouillante).

Q7 Selon vous, qu'est-ce que la géothermie? *En spontané* (Base totale : 1411)

	Guadeloupe		Martinique		Dominique	
	Total B:305	Sur-échant. B:119	Total B:504	Sur-échant. B:136	Total B:402	Sur-échant. B:176
L'énergie de la terre/de l'eau/chaleur de la terre	40%	29%	29%	35%	53%	53%
Energies renouvelables/ respect de l'environnement	30%	35%	20%	21%	20%	29%
Energie- électricité	13%	7%	7%	6%	26%	27%
Etude de la Terre	2%	1%	1%	1%		
Energie fossile, pétrole, polluant	1%		1%	2%	2%	2%
Autres	8%	10%	7%	7%	9%	13%
Ne sait pas	20%	17%	24%	25%	17%	16%

Quadrillage principal de Axe Vertical (Catégorie)

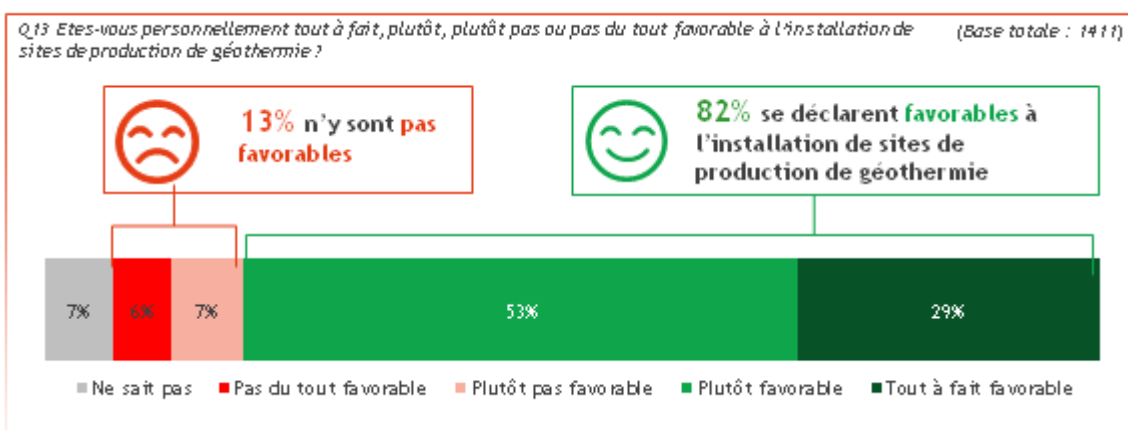
Une acceptabilité très forte de la géothermie quel que soit le territoire

Un accueil favorable des habitants envers la géothermie (82% des interviewés) qui constitue pour eux, une énergie propre contribuant au développement économique et à l'indépendance énergétique...

- A la Dominique, une sur-évaluation des avantages économiques

Les détracteurs évoquent des risques de catastrophes naturelles et de pollution (18% chacun), le manque d'efficacité (25%) et les risques sanitaires (11%)... mais plus d'1/3 ne savent pas se justifier.

- Plus d'1 personne défavorable sur 2 à la Martinique ne cite aucune raison particulière.



Les avantages perçus de la géothermie sont d'abord le prix (50%), puis l'impact limité sur l'environnement (42%).

- Si le prix est plus souvent cité en Dominique (72%), l'environnement constitue un enjeu plus important en Guadeloupe et à la Martinique, 50% et 46%).
- La sécurité d'approvisionnement est plus souvent citée à Bouillante (20%) et à la Dominique (19%).

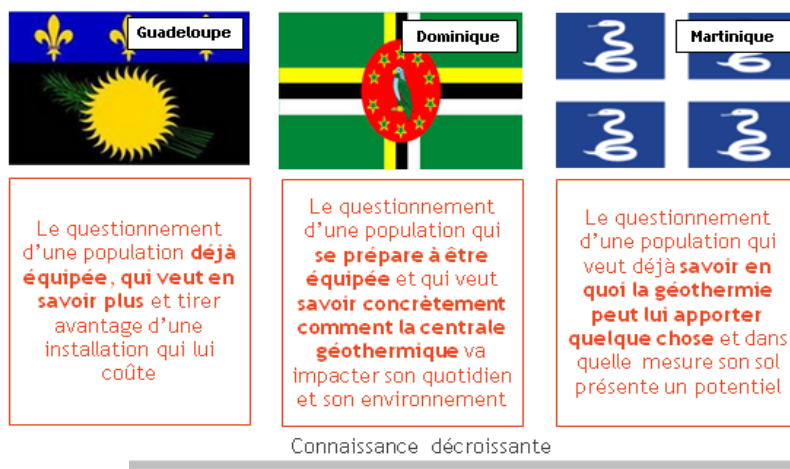
Les inconvénients perçus sont plutôt diversifiés et découlent d'un déficit de connaissance de son fonctionnement et de ses effets: certains évoquent les risques pour l'environnement (17%), la santé (13%), le coût de l'installation (12%) et les désagréments pour les riverains (12%).

- À la Dominique, ce sont les risques pour l'environnement et la santé qui dérangent le plus (respectivement 1/3 et 26%), alors qu'à Bouillante, l'inconvénient le plus souvent cité concerne les désagréments pour les riverains (1/3).

Un mode de production qui suscite de nombreuses interrogations :

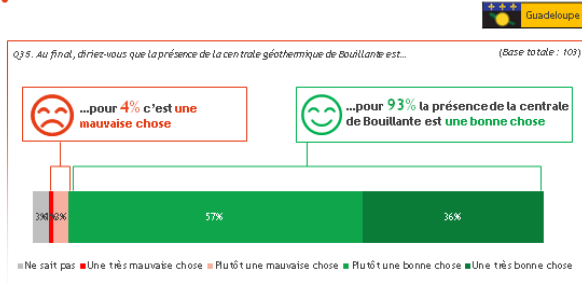
1. Comment fonctionne-t-il au plan technique ?
2. Quel est son impact environnemental ?
3. Quel est son niveau de rentabilité économique ?
4. Quel risque induit-il pour les populations ?

Un questionnaire propre à chaque île en fonction du contexte d'implantation de la géothermie :

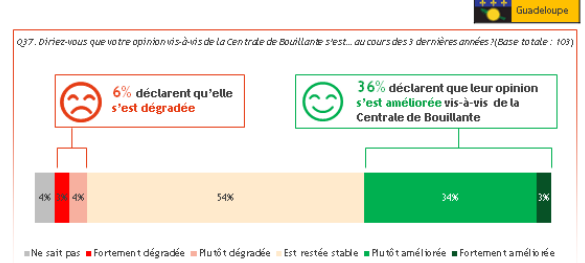


**A Bouillante, la population considère la présence de la Centrale comme une bonne chose et exprime le ressenti d'une tendance à l'amélioration notamment grâce aux efforts de communication...
Une démarche à poursuivre compte tenu des attentes d'information de la population**

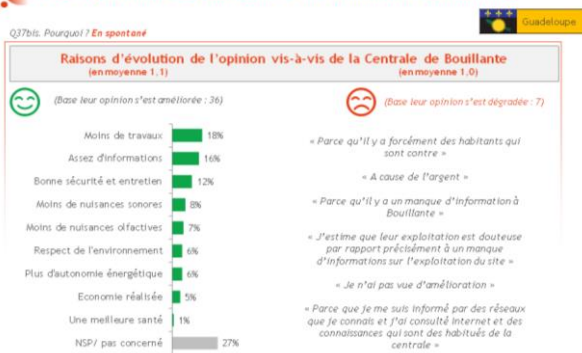
La présence de la centrale de Bouillante suscite, malgré tout, l'unanimité auprès des habitants.



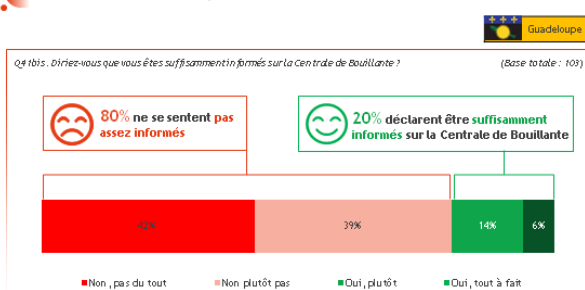
...avec une tendance à l'amélioration de la perception...



...Une amélioration que l'on associe à l'arrêt des travaux, à de l'information et des opérations de sécurisation du site /limitation des nuisances



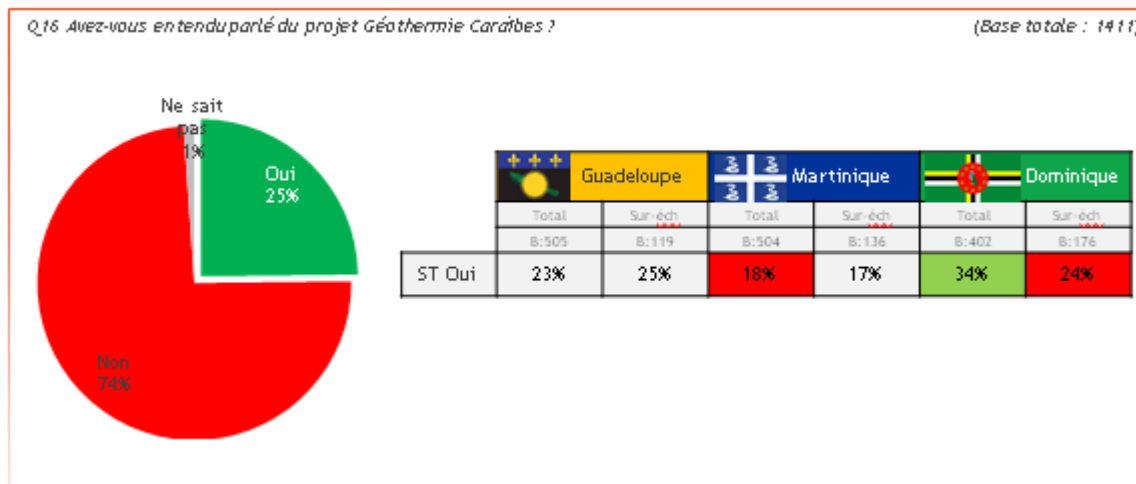
Au final, toutefois, malgré les efforts récents, la plupart des interviewés déclarent encore manquer d'information sur la Centrale de Bouillante...



2) Le projet Géothermie Caraïbes : un projet connu qui suscite l'adhésion mais également des attentes d'information

1 répondant sur 4 déclare avoir entendu parler du projet Géothermie Caraïbes

- Ils sont 1/3 à la Dominique et 18% à la Martinique (dans la moyenne pour la Guadeloupe).



Une plutôt bonne connaissance du projet : un projet pour une énergie locale (47%), un projet local (38%).

- Un caractère local plus fortement marqué en Guadeloupe (respectivement 69% et 59%), alors qu'à la Dominique est plus souvent citée l'énergie de la terre (49%) et la baisse des prix de l'énergie (21%).

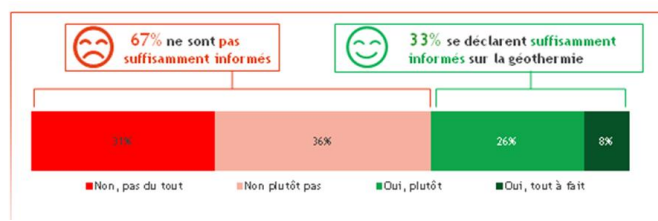
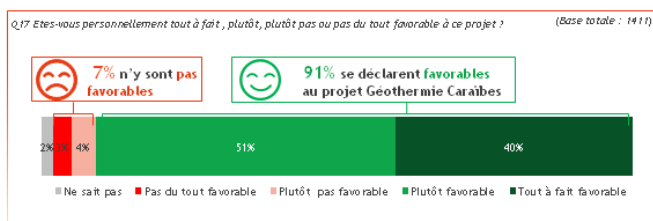
Un financement attribué à 3 acteurs principaux : l'Etat (47%), la région (27%) et l'UE (24%).

- L'Etat est plus souvent cité à la Dominique (66%).

Au final, une adhésion quasi-totale au projet sur les 3 territoires (91%).

...mais des attentes d'information : 67% déclarent qu'ils ne sont pas suffisamment informés sur le projet.

- Un manque d'information ressenti par les 3/4 des répondants à la Martinique et en Guadeloupe, en retrait à la Dominique (1 répondant sur 2).



L'enjeu pour le projet ne semble pas tant de convaincre mais plutôt de mobiliser : passer de la perception d'un moindre mal (vs le pétrole) à une vraie chance pour les populations concernées.

3) Une connaissance et une acceptabilité fortes des énergies renouvelables

Une connaissance élevée des énergies renouvelables. Les interviewés en citent plus de 8 en moyenne : les énergies solaire, éolienne et hydraulique sont citées par plus de 70% des répondants.

63% citent la géothermie (dont 14% la citent spontanément)

- Une connaissance des énergies renouvelables plus élevée en Guadeloupe, et notamment concernant la géothermie (67%), plus en retrait en Martinique (58%).

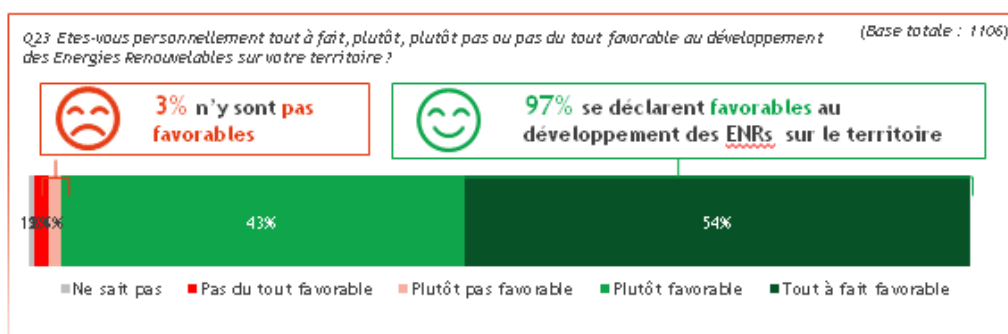
Peu connaissent en revanche des installations d'énergie renouvelable implantées sur leur territoire :

- peu de citations en spontané et une connaissance floue.

Un accueil très favorable au développement des ENR sur les 3 territoires (97%). Près de 3/4 des interviewés sont convaincus qu'elles permettraient de contribuer à l'autonomie énergétique sur leur territoire

- Un ressenti particulièrement marqué à la Dominique (86% vs 73%).

Les détracteurs évoquent principalement un manque d'information (40%), et également les nuisances pour l'environnement (21%) et la santé (11%).



Les conditions d'acceptabilité du développement des ENR : principalement l'information (24%) : plus d'1 répondant sur 2 ne se déclare pas suffisamment informés sur les ENR.

- Un sentiment plus marqué à la Dominique (58% vs 56%).

Les énergies renouvelables jugées comme prioritaires et à développer sont le solaire (71%) et l'éolien (42%). L'énergie géothermie est citée par environ 1/4 des interviewés.

- La géothermie est plus souvent envisagée en Dominique (48%).

Au final, un contexte très favorable au développement de la géothermie et des énergies renouvelables. Une situation à consolider par la mise en place d'une démarche de concertation et d'association de la population

Une connaissance des projets variable d'un territoire à l'autre..... mais une acceptabilité forte en raison des avantages économiques projetés...qui l'emportent largement sur les quelques réticences associés aux risques sanitaires ou environnementaux ou aux nuisances...

Quel que soit le site, les projets évoqués suscitent une très forte adhésion ...
...mais également des attentes d'information et de concertation fortes

Nos recommandations :

La communication à mettre en place auprès des interlocuteurs des trois territoires devra répondre à 4 exigences principales :



Au-delà de ces exigences, il convient de considérer que la forte acceptabilité vis-à-vis de la géothermie constitue un atout pour le projet mais elle ne signifie en rien qu'il ne faut rien faire : c'est avant tout un capital à entretenir.

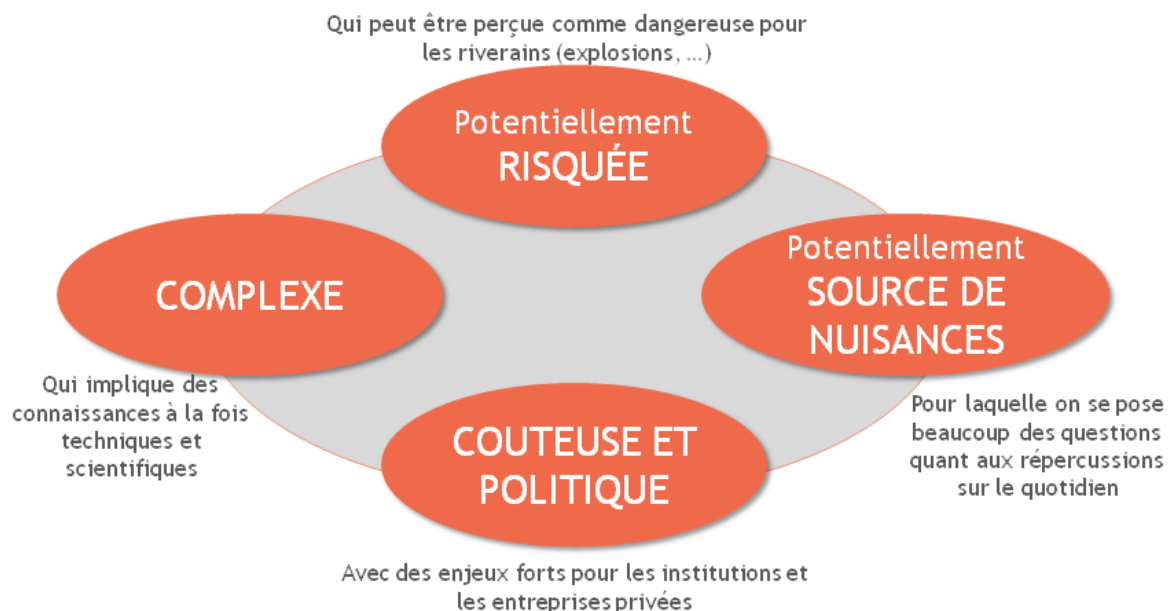
En effet, la géothermie ne génère pas de frein en soi, c'est plutôt le manque d'information qui peut susciter de la crainte : délivrer de l'information constitue alors une nécessité pour ne pas plomber un projet auquel on est a priori favorable.

Pour s'approprier le projet la population exprime le besoin de le contextualiser, de savoir qui fait quoi ? Comment ? Quand ? A qui cela profite ?

« Dire est moins risqué que ne rien faire »

Sur le fond, il conviendra de pouvoir répondre aux 4 principaux freins suscités par la géothermie

- Les freins perçus à la géothermie font système. Elle est perçue comme :



Ces différentes dimensions impliquent 5 modalités d'action et communication spécifiques :

1. **NEUTRALITE** : ne donner la parole qu'aux entités légitimes et favoriser la prise de parole d'experts : **INDEPENDANCE / SCIENCE/ APOLITISME**
2. **PEDAGOGIE** : donner les moyens de **COMPRENDRE CE QU'EST LA GEOTHERMIE** d'un point de vue **TECHNIQUE** à travers la ressource géologique exploitée et la manière de l'exploiter : **LUDISME/SIMPLICITE/ VULGARISATION/ EDUCATION**
 - Les actions possibles : reconstituer une mini centrale, journées portes ouvertes/ visites, enseignement dans les écoles
3. **TRANSPARENCE** : donner accès à **TOUTE L'INFORMATION** : ne pas taire les choses, les avantages de la géothermie sont porteurs mais on a besoin d'en connaître également les **INCONVENIENTS** (risques, règles de sécurité, coûts, rôle des acteurs,...)
 - Les actions possibles : diffusion de retours d'expériences des sites existants, accès à des fiches d'identité des acteurs (entreprise en charge de la centrale)
4. **IMPLICATION** : apporter la preuve de l'implication des **ACTEURS** du **PROJET** et susciter la mobilisation de la **POPULATION** : utiliser les ressources locales (emploi) et le faire savoir, organiser des réunions, informer en permanence sur l'avancement du projet : « ne pas laisser les fausses idées se propager »
 - Les actions possibles : réunions locales d'information, embauche d'ingénieurs et techniciens locaux, livre de consultation avec le calendrier du projet
5. **VALORISATION**: donner de la valeur au projet et à la centrale à venir : donner envie de participer, faire de la centrale un pôle d'attractivité touristique, culturel et économique, mettre en avant le potentiel d'indépendance énergétique, les retombées économiques et sociales et l'expertise technique potentielle: **UNIQUE/AVENIR/AVENTURE**
 - Exemples de mot d'ordre :
 - **UN FUTUR MEILLEUR POUR NOS ENFANTS** : l'emploi, une terre plus propre, plus saine
 - **LA GEOTHERMIE, L'ENERGIE DE NOS ILES** : l'identité Caraïbes, le partage

Les moyens de communication mis en œuvre devront être adaptés aux besoins d'échanges de proximité et d'interactivité en s'appuyant sur les codes de communication usuels :

- Système d'information ascendant allant dans le sens de la co-construction
- Réunions physiques/ échanges avec la population sur un modèle itinérant sous le code de l'oralité et du bouche à oreille pour porter le message et valoriser le projet

Des moyens qui pourront être complétés par des média plus massifiant (TV locale, radio, presse) dès lors qu'un gros travail préalable aura été réalisé